

production de chaleur; dans ce cas, un charbon possédant une certaine valeur calorifique est tout aussi avantageux qu'un autre de même pouvoir, malgré la divergence qui puisse exister dans leur composition. Une houille à coke pourrait être utilisée avec le même effet qu'un charbon non-agglutinant, mais on ne pourrait pas se servir de ce dernier pour la fabrication du coke. Ce raisonnement peut s'appliquer, avec variation, aux autres combustibles, solides et liquides. Le pétrole, utilisé à l'état de naphte brut comme combustible, a la même valeur industrielle, par 1,000 calories, que toute autre source de chaleur. Cependant dans le cas du naphte, la facilité de manutention et d'emmagasinement peut parfois déterminer le choix. Mais ce naphte soumis à la distillation fractionnelle, rend des huiles et des sous-produits de diverses valeurs, que l'on ne peut tirer des combustibles solides; de sorte que le pétrole est tout spécialement propre à la fabrication de certains produits indispensables à certaines industries.

Il est cependant des combustibles en grande abondance, pour lesquels on ne connaît pas encore d'autres usages. Parmi ceux-ci, on remarque le lignite et la tourbe. Il est vrai que par distillation on peut en extraire des huiles et des sous-produits et que l'on peut fabriquer du coke avec la tourbe, mais on n'a pas encore développé de procédé pour le faire économiquement. Donc, la principale valeur de ces produits est comme source de chaleur pour la production d'énergie, ou pour usages domestiques. Il s'ensuit qu'en établissant une distinction entre les divers combustibles et en les classifiant selon les usages auxquels ils sont le plus propre, et en appliquant les méthodes ou les procédés les plus avantageux pour leur utilisation, on contribuera à la conservation économique et rationnelle de ces ressources naturelles, et on prolongera notablement la durée des sources connues de combustible.

Le problème que nous avons à envisager au Canada n'est pas tant celui de la conservation que celui de l'utilisation des diverses sources de combustibles de qualités inférieures. Les bassins houillers du Dominion sont situés aux extrémités est et ouest de notre pays; mais en ces deux points, il se développe un immense territoire dépourvu d'assises houillères proprement dites, et qui dépend de l'étranger pour son approvisionnement de combustible. Dans un sens, c'est là une pratique outrée du principe de conservation, car en certaines parties du Canada, on importe des États-Unis la totalité du charbon pour usages industriels et domestiques, sans toucher à des dépôts locaux considérables de combustible. Mais, ce genre de conservation n'est pas fait pour développer l'industrie et le commerce, et, par conséquent, il n'est pas recommandable. Afin de rendre ces parties du Canada, qui sont dépourvues de dépôts houillers, dans une certaine mesure indépendantes de l'étranger pour leur approvisionnement de combustible, il serait nécessaire de convertir en forme utilisable cette source de puissance virtuelle représentée par les tourbières dont il existe des étendues